

L'HISTOIRE REVISITÉE...

Les mauvais coups arrivent souvent pendant l'été. Ainsi le *Hors-série Figaro Histoire* s'est fendu récemment d'une recension d'un livre qui fait polémique en Espagne: *Les mythes de la guerre d'Espagne: 1936-1939*.

Isabelle Schmitz, «journaliste» de ce supplément du *Figaro* a mis en ligne une vidéo dans laquelle elle dit tout le bien qu'elle pense de ce livre dû à la plume de «l'historien» Pio Moa qui revisite la mémoire historique concernant la guerre civile espagnole de 1936-39.

Le petit livre merdeux de (Pio) Moa

Enfin nous savons qui sont les responsables de cette guerre qui a fait des centaines de milliers de morts. Les militaires factieux avec à leur tête Franco qui se sont soulevés le 18 juillet 1936 contre la République?

Que nenni; les vrais responsables seraient les «rouges» et cette république issue des urnes en 1931 qui ne pouvaient apporter que le chaos. Du moins c'est la thèse de Pio Moa, historien auto-proclamé au parcours surprenant (quoique...); d'abord militant du *Parti communiste d'Espagne*, puis devenu maoïste au sein des GRAPO (*Groupe de Résistance Antifasciste Premier Octobre*), il a finalement «évolué» pour rejoindre le camp des ultra-conservateurs/libéraux spécialistes en négationnisme.

Franco, dictateur à l'insu de son plein gré

Ainsi donc, d'après lui, Franco était un général qui ne se serait rallié au coup d'État qu'à contrecœur et dans le seul but d'éviter à l'Espagne chaos social et persécutions contre les religieux. Franco pacifiste en quelque sorte, sans doute comme Pétain protecteur des juifs, ou Hitler qui aurait simplement voulu concrétiser le rêve de Napoléon de construire une «*grande Europe*». On n'est plus à une élucubration près, les négationnistes de tout poil ne reculent devant rien et peuvent voir leurs théories fumeuses reprises et diffusées par des médias tels ce «*grand et indépendant*» groupe de presse qu'est le *Figaro*.

C'est oublier un peu vite que cette Seconde République espagnole est le résultat des urnes et non pas de massacres institutionnalisés comme ceux perpétrés par les militaires putschistes de 1936, activement aidés par les fascistes italiens de Mussolini et les nazis allemands de Hitler.

C'est oublier qu'après la victoire militaire de Franco en 1939, 500.000 républicains espagnols, civils ou soldats, ont dû prendre le chemin de l'exil vers la France, qu'en Espagne, pendant la dictature franquiste qui a suivi, des centaines de milliers de «rouges» ont été emprisonnés et/ou fusillés parce que «rouges» justement, les anarchistes ayant sans doute payé le plus lourd tribut à la «*croisade nationale-catholique du généralissime Franco*».

On le sait, l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs; aujourd'hui leurs héritiers n'hésitent pas à déclarer que: «*Le coup d'État militaire du camp franquiste n'a été qu'une réaction de légitime défense face au chaos organisé par les forces de gauche dès 1931*».

Dans son livre 1984, Orwell disait: «*La guerre, c'est la paix. La liberté, c'est l'esclavage. L'ignorance, c'est la force*».

Aujourd'hui, avec Pio Moa et le *Figaro Histoire* on a droit à «*Franco c'est le pacifisme*». La boucle est bouclée, et l'envie de gerber bien réelle.